

# Les chercheurs ont fait un rêve...

## Au Mans, site pilote « hors source »

**A** lors que les « hors source », le dernier groupe\* de bibliothèques universitaires intègre le Sudoc – Système universitaire de documentation – qu'en est-il du site pilote de ce même groupe ? S'il fallait répondre en un mot : il résiste vaillamment, même s'il lui en coûte parfois. Il lui a fallu effectuer une véritable conversion pour participer à la phase initiale du Sudoc. Avec l'ouverture de celui-ci, une nouvelle charge est apparue. Bien que ce fût prévisible, très vite, le service commun de la documentation de l'Université du Maine a été confronté à l'augmentation des demandes de prêts entre bibliothèques reçues d'autres bibliothèques, alors qu'il n'était pratiquement pas fournisseur auparavant.\*\* Au cours de l'année 2001 il fut procédé à un « relookage » des pages web du SCD. Un accueil plus actuel et un accès au catalogue avec des fonctionnalités améliorant la qualité des services sont proposés au lecteur. L'environnement de travail plus convivial et plus attractif de la nouvelle bibliothèque a aussi contribué à modifier le comportement des usagers. Ils disposent d'une offre plus diversifiée, plus proche de leurs besoins. Peu à peu une nouvelle image du SCD s'impose. Il est plus « visible ». Outre les services documentaires rénovés, le lecteur y trouve de nouveaux espaces pour une meilleure qualité de vie dans l'université : un fonds de romans, biographies, documentaires, beaux livres, de bandes dessinées dans l'espace « Lectures en liberté », ainsi qu'un embryon du futur « salon de presse », très prisé à l'heure du déjeuner.

### Un chantier en chasse un autre

L'extension du nouveau bâtiment est programmée. Le bâtiment devrait atteindre quelques 7 000 m<sup>2</sup> utiles et rassembler l'ensemble des collections de la bibliothèque universitaire proprement dite et celles de l'IUT du Mans. Sa mise en service est prévue pour 2004. Par conséquent nous préparons la planification d'une série de migrations matérielles et de déménagements pendant la phase intermédiaire des travaux, avant de préparer l'installation définitive dans les nouveaux espaces.

# l'Université du Maine

### Autre grand changement : l'accès aux ressources électroniques

La première offre, fin 1999, fut celle des *Current Contents*, un peu en forme de test. Satisfaction des enseignants-chercheurs, même les réticents, mais aussi satisfaction du SCD de constater l'accroissement régulier du nombre d'interrogations. La suite logique a été l'accès à d'autres ressources : par Couperin ou l'ABES avec *SciFinder Scholar*, sans oublier *Le Doctrinal*, *La Bibliothèque des lettres*, dans un souci de couverture plus large que le domaine des sciences. Pour une petite université, qui possède des secteurs de recherche d'excellence car extrêmement pointus, cette offre documentaire représente une extraordinaire bouffée d'oxygène. Même si elle reste encore modeste, elle ouvre sur un univers en extension. Enfin les chercheurs peuvent espérer réaliser un rêve : avoir à disposition sur place l'ensemble de l'information et de la documentation. Les irréductibles du papier – bible en l'occurrence pour les chimistes – ont vite retourné leur veste. Ils ont conscience que désormais ils ne peuvent plus faire l'impasse de la recherche en ligne. Et lorsque l'on y a goûté une fois, on ne peut plus s'en passer ! Peut-être ce public fréquentait-il moins nos locaux, toutefois les contacts personnels, téléphoniques ou électroniques, subsistent. D'une certaine manière on trouve normal que le SCD mette davantage de services à disposition. À côté de cette légitimité, une grande majorité de ce public lui reconnaît aussi sa spécificité. On considère qu'il est préférable de laisser aux professionnels de la documentation la gestion de l'offre électronique qui évolue sans cesse, voire trop rapidement.



Actuellement à l'université, se fait jour une réflexion plus ample, qui réjouit forcément tout bibliothécaire : ce nouveau mode de diffusion conduit à une demande des enseignants-chercheurs pour une rationalisation de la documentation. Les doublons semblent désormais une absurdité puisque l'accès se fait de n'importe quel poste dans l'université. Cette réflexion s'accompagne d'une prise de conscience des coûts et l'idée d'une certaine forme de mutualisation des moyens perçue.

### Secteurs de recherche d'excellence au Mans

Acoustique

Droit de la responsabilité

Économie du travail

Géographie sociale

Histoire anthropologique

Sciences des matériaux

- physique,  
- chimie,  
- polymères.

5

.../...

Un dialogue s'instaure, il est nécessaire de l'enrichir, de le rendre fructueux pour le bien de la communauté. Notre souhait est de transformer cette invitation à réfléchir sur notre organisation en une nou-

velle définition de la politique documentaire qui participe au rayonnement de l'université.

C. Ménil

✉ [menil@univ-lemans.fr](mailto:menil@univ-lemans.fr)

Gilles Cottureau  
Président de l'Université du Maine  
Céline Ménil  
Directrice du SCD  
SCD ✉ <http://bu.univ-lemans.fr>  
☎ 02 43 83 30 48 📠 35 37  
📍 Avenue Olivier Messiaen  
72085 LE MANS CEDEX 09

\* Suite et fin : le déploiement des hors source ; voir le n° 24 d'Arabesques.

\*\* Que soient remerciés ici sincèrement toute l'équipe et le coordinateur qui ont œuvré pour le bien des bibliothèques. L'apprentissage d'un travail en réseau ne s'improvise pas. Penser en terme de partage lorsque l'on a un passé de 25 ans de catalogage traditionnel en solo s'est avéré un peu long et aussi quelque peu délicat. Toutefois la motivation était au rendez-vous ; les changements d'habitudes et de culture professionnelle se sont faits progressivement. Des réunions régulières, des formations internes ont permis d'harmoniser des procédures, de répondre aux difficultés, aux blocages techniques, et surtout de supporter la lourdeur des tâches, la logique interne du *Sudoc* n'étant pas toujours évidente pour tous. Que d'exaspération et de coups de colère se sont manifestés, même après la phase expérimentale !

De plus, comme par malin plaisir, la bibliothèque a été atteinte par le syndrome du mouvement perpétuel. Un cortège de mutations fut introduit pendant les six mois précédant la phase d'expérimentation. Pour la mise en service du nouveau bâtiment, une partie des personnels a connu l'adaptation à un nouveau cadre de travail et l'intégration dans une nouvelle équipe.

Il a aussi fallu effectuer une migration importante de notre SIGB deux semaines avant le démarrage de l'expérimentation à la version client-serveur. Ce passage s'est évidemment traduit par des séances de formations supplémentaires. Et cette mue s'est poursuivie avec les réactualisations successives.

## Un des sept : Lille III

### Un site pilote du *Sudoc*

**S**ite pilote du *Sudoc* – Système universitaire de documentation – le service commun de la documentation de l'université Lille III peut commencer à faire le bilan de sa participation à l'opération.

#### Catalogage

La principale crainte était celle du **taux de recouvrement des notices** par rapport à celui qu'assurait l'OCLC - *Online Computer Library Center*. Ce taux s'avère excellent, nettement supérieur même – moins de 8 % de créations en 2001. Les économies induites, pour l'instant, par rapport à la période précédente, sont également appréciables.

Souhaitons donc que la tarification prévue ne vienne pas corriger cet avantage.

La mise à disposition de listes d'autorité en français constitue également un « plus » apprécié. Par ailleurs, il permet une bien meilleure lisibilité des collections pour les lecteurs.

Le SCD développant sa politique d'intégration des bibliothèques de composantes a mis sur pied, en octobre dernier, un service de **catalogage centralisé** des acquisitions de certaines de ces bibliothèques. Les fonds courants de quelques bibliothèques sont donc maintenant directement traités dans le système universitaire de documentation en attendant le chargement dans celui-ci des notices déjà cataloguées sur le logiciel Horizon mais

dans une base distincte de celle de la bibliothèque universitaire centrale.

#### Catalogueur

Viennent maintenant les critiques. L'outil est jugé lourd et contraignant par les catalogueurs qui doivent **créer des notices d'autorité ou de collections**. Il suppose une technicité accrue et une assez grande virtuosité. Les temps de réponse, très mauvais – il y a du mieux ! –, ne facilitaient pas non plus le travail.

À l'amont la **formation** devient beaucoup plus complexe et suppose du coordinateur un investissement très important dans le contrôle quotidien.



Leo Belgicus dans Van Den Keere, Pieter, *Germania inferior*, Amsterdam, 1617.  
Réserve commune à Lille I, Lille II et Lille III. Fonds Agache A 32



Enfin, la participation au *Sudoc* du SCD a généré, logiquement et naturellement, une augmentation du travail du service de prêt entre bibliothèques, mais a du coup permis une remise à plat des **règles et procédures de participation au PEB** des bibliothèques de composantes. Là encore, le processus d'informatisation a servi d'outil à l'intégration « sui generis », que pratique le SCD depuis quelques années.

Pour conclure, on peut dire que **l'actif l'emporte de loin sur le passif**, même si les nerfs du catalogueur sont, de temps à autre, mis à rude épreuve.

Philippe Rousseau, président de l'Université Lille III – Charles-de-Gaulle  
Jean-Paul Chadourne, directeur du SCD  
SCD ☎ 03 20 41 70 00 📠 91 46 50

📮 BP 99 avenue du Pont-de-Bois 59652 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX

J.-P. Chadourne  
✉ Chadourne@univ-lille3.fr

7